



**"LE TEMPS NE FAIT RIEN A L'AFFAIRE :
QUAND ON EST NUL, ON EST NUL..." (1)**

Ce mercredi, notre Quartier Femmes eut à subir de très fortes tensions, suite à un trouble causé par deux harpies hautement irrespectueuses de l'autorité pénitentiaire.

Tôt dans la journée, déjà, les deux vipères en question se permirent d'insulter nos collègues, proférant au passage des menaces d'agression et d'incendie, causant ainsi un tapage rendant insupportable la vie en détention. L'une d'elles, se croyant certainement maligne, se vanta même d'avoir un téléphone portable en sa possession, évoquant la possibilité d'en faire usage pour commanditer des attaques envers les personnels en bleu devant la prison.

Rien ne s'arrangea lorsqu'en milieu d'après-midi notre Chef de détention pointa le bout de son nez en ces lieux pour aviser celle-ci que sa peine de Quartier Disciplinaire serait avancée au lendemain (???). Forcément, cela déclencha de nouvelles injures, intimidations et autres formes de tumulte – notamment de la part de sa compagne d'infortune, qui annonça qu'elle ferait le nécessaire afin de rejoindre sa copine au "trou".

Mais le top du top du savoir-faire professionnel reste à venir : c'est dans cette ambiance délétère que le plus controversé de tous (et nous ne parlons pas des détenues impliquées) s'empressa de quitter le Q.F., laissant comme consigne aux officiers de secteur de... ne surtout rien faire !

On vient poser sa mine et on se barre en laissant tout le monde dans la m....

La grande classe !...

Inutile de faire un dessin quant aux conséquences d'un comportement aussi désinvolte : de nouvelles et grandes tensions se développèrent alors, mais cette fois-ci entre personnels du Q.F., n'en pouvant plus de subir de telles conditions d'exercice et de se retrouver ainsi castrées de toute autorité.

Lorsqu'on a deux ou trois petits bouts de galons dorés – seule motivation pour notre "Grand Manitou" de servir l'Administration car cela lui permet de travailler moins pour gagner plus – il est un peu facile de donner des ordres (discutables et même dangereux) en misant sur la loyauté de ses subordonnés, sans se préoccuper s'il les laisse ensuite à l'abandon, les deux pieds dans la mouscaille !

Un nouveau fait d'armes pas très glorieux à rajouter au parcours finalement assez dérisoire de ce "chefaillon" – itinéraire dont il est pourtant fier, le bougre ! En effet, ce n'est pas la première fois que cet officier d'opérette met en danger notre établissement et celles / ceux qui y travaillent, se disant qu'à Vivonne il ne se passera jamais rien (le passé prouvant le contraire, mais dont on ne tire aucune leçon). N'existe-t-il pas une "médaille du déshonneur" pour décorer – tel un sapin de Noël – ce C.S.P. plus attaché à ce qui brille qu'à un travail honorablement effectué car il en a la lourde charge ? Choper des galons, ça ne fait pas tout ! Encore faut-il en être digne par d'indiscutables compétences et un maximum d'implication.

S'il lui faut prendre de plus hautes fonctions (nécessitant uniquement des aptitudes présumées) pour que nous puissions ENFIN espérer le voir quitter le "Champ des grolles" où il sévit depuis près de 15 ans, alors soit ! (Bien que cela ne serait pas mérité... Mais de nos jours, c'est la méthode appliquée aux personnes dont on veut se débarrasser. De toute façon, son absence ne serait pas plus remarquée que sa présence !)

Sans jamais faiblir, **la CGT Pénitentiaire** continuera de dénoncer ce genre d'agissements irresponsables et inconséquents, issus d'incapables qui se prennent pourtant pour des demi-dieux. Car ces décisions scabreuses – et indignes de membres prétendant diriger – démontrent une fois encore le manque de considération et de soutien de certains d'entre eux (heureusement devenus rares) envers leurs subalternes : ceux qui vont "au charbon".

✂
✂ ✂

Pour info, **la CGT Pénitentiaire** rappelle les conditions de travail actuelles à Vivonne : surpopulation carcérale (avec au total près de 80 matelas au sol dans des cellules comptant déjà deux lits pour la plupart), cohabitation compliquée entre détenus avec multiplication de faits de violence, nombreuses mises en prévention augmentant le risque d'accidents de service, gestion de trop nombreux détenus à l'esprit dérangé, multiplication de livraisons par drones, manque de personnels et donc épuisement professionnel, mise en danger par la non-couverture de certains postes – et nous nous arrêterons là...

Inutile donc de jeter de l'huile sur le feu pour aggraver ce qui n'est déjà plus acceptable !

C'est pourquoi une fois de plus, **la CGT Pénitentiaire** en appelle à la bienveillance entre collègues, espérant qu'un élan de solidarité nous permettra de recouvrer une ambiance plus sereine en attendant une réaction de la DAP face aux difficultés du C.P. de Poitiers-Vivonne, qui s'enfonce toujours plus vers l'abîme par l'absurde et l'irrationnel.

Le bureau local,
25 février 2024

(1) - Chanson de Georges BRASSENS, 1961

(paroles originelles : "Le temps ne fait rien à l'affaire : quand on est c., on est c..")